

CLEANTECH – Ecowizz a développé des prises qui permettent de réaliser des économies d’énergie. La start-up basée à Martigny, en Valais, entend désormais percer à l’étranger.

Des prises intelligentes

Consommer moins, mais mieux. C’est le credo d’Ecowizz. Et ça tombe bien, à l’heure où l’efficacité est l’une des priorités de la politique énergétique que vient de définir le Conseil fédéral. La start-up valaisanne a mis au point des prises intelligentes. Intelligentes ? Elles permettent aux utilisateurs de courant de visualiser leur consommation électrique, condition sine qua non pour savoir où mettre un frein à leur consommation. La solution proposée combine l’électronique et le web 2.0. La solution Ecowizz se présente sous la forme d’un boîtier, qu’il suffit de brancher à la prise d’un appareil. Il enregistre les données de consommation en kilowattheures, en francs et en émissions de CO₂ avant de les envoyer sur la plateforme web de l’entreprise. L’utilisateur, qui y dispose d’un compte personnel, peut ainsi visualiser sa consommation de manière détaillée. Par un simple clic, il peut la planifier, y compris à distance, et éteindre des appareils aux horaires qu’il souhaite. Il reçoit également des conseils pour optimiser sa consommation.

Simple et ludique

Cette prise intelligente, dont le potentiel d’économies atteint 15% pour les ménages privés, est très simple d’usage. «Nous voulions offrir un produit accessible à tous et sans diminution de confort, ce que permettent les commandes à distance», se réjouit Michaël Dupertuis, CEO de l’entreprise fondée en 2009. Ecowizz a également ouvert un blog, lieu de partage sur le développement durable et les économies d’énergie.

RÉCLAME



Les cartes électroniques de la solution sont produites dans le Jura. L’assemblage final, le conditionnement des kits, les tests de matériel et l’expédition sont effectués par les ateliers



La solution Ecowizz est simple d’utilisation et peut se brancher à n’importe quel appareil.

à vocation sociale Saint-Hubert, en Valais. Un cercle vertueux, selon Michaël Dupertuis. «Nos prises sont produites en Suisse par des personnes en réinsertion professionnelle.» Pour le reste, huit collaborateurs sont employés dans l’entreprise à Martigny.

Le choix du Valais

Pourquoi avoir choisi le Valais pour y établir Ecowizz ? «Le canton a décidé de se positionner comme centre de compétences en matière énergétique.

Pour une start-up comme la nôtre, cela constitue un énorme plus», relève le CEO de l’entreprise. Michaël Dupertuis et les deux autres fondateurs de la start-up, Eric Nussbaum et Vincent Balegno, soulignent ici toutes les

facilités qui leur ont été accordées. Ils mettent en avant le rôle crucial joué par l’incubateur «The Ark» dans le développement d’Ecowizz. L’incubateur de la Fondation pour l’innovation en Valais offre un encadrement aux entreprises en démarrage. «Nous avons bénéficié d’un coaching marketing et technique. L’incubateur nous a mis des locaux à disposition à Martigny et mis en réseau avec d’autres start-up», détaille Michaël Dupertuis. En 2010, Ecowizz décroche le prix Venture Kick. «C’est la première start-up dont les fondateurs ne sont pas issus d’une Ecole polytechnique fédérale. Nous en sommes très fiers», avoue Michaël Dupertuis. L’obtention de ce prix a donné un élan décisif aux jeunes entrepreneurs pour lever des fonds et commercialiser leur produit. Les prises intelligentes sont disponibles sur internet depuis avril 2011. Elles ont déjà emporté l’adhésion de 5000 foyers.

Pour les entreprises et fournisseurs aussi

Destinée dans un premier temps aux ménages privés, la solution proposée par Ecowizz s’adresse dorénavant également aux entreprises, PME ou multinationales. Le potentiel d’économies y est encore plus important. Michaël Dupertuis : «Des photocopies aux distributeurs de boisson en passant par la machine à café, de nombreux appareils sont en état de veille toute la nuit. Avec des prises intelligentes, on peut réaliser 20 à 25% d’économie d’énergie.» Il a fallu pour cela adapter la solution aux besoins de ces nouveaux clients, avec notamment la création de comptes internet beaucoup plus complexes. Cet axe de développement se poursuit. Les prises intelligentes intéressent également les fournisseurs d’énergie. Elles ont déjà séduit, entre autres, les Services industriels genevois, Romande Energie et les Services industriels lausannois. Ils proposent le boîtier Ecowizz à leurs clients.

Des défis de taille

Prochaine étape de développement ? Le déploiement à l’international,

à commencer par l’Allemagne et la Scandinavie, deux marchés porteurs. «Ecowizz se situe dans un marché de niche, ce qui nous procure un avantage concurrentiel», relève le CEO de l’entreprise. «Mais nous devons aller vite, les choses évoluent extrêmement rapidement dans ce domaine.» Autre défi que la start-up entend relever : l’intégration aux Smart Grids, réseaux de distribution d’électricité intelligents, qui n’en sont encore qu’à leurs balbutiements. Les Smart Grids visent à optimiser la production, la distribution et la consommation d’électricité par le biais des technologies infor-

matiques. L’une des idées-forces du Smart Grid est d’utiliser le courant au moment où il est produit pour piloter de manière flexible la charge du réseau électrique. «Il s’agit de stocker l’énergie en période de surproduction pour l’injecter ensuite dans le réseau durant les pics de consommation», explique Michaël Dupertuis. Ecowizz a pour objectif de fournir aux distributeurs d’électricité un service d’effacement à distance. En échange d’un tarif préférentiel, les clients qui le souhaitent pourront autoriser leurs fournisseurs à couper certains de leurs appareils durant une période déterminée. De nombreux tests sont actuellement effectués en Suisse par différentes entreprises d’approvisionnement en électricité en vue du développement de réseaux intelligents.

Entraves administratives

Ecowizz a vu le jour en 2009, en pleine période de crise. Pour Michaël Dupertuis, les conditions-cadre pour favoriser le développement de start-up innovantes sont remplies en Suisse. «J’ai pu bénéficier d’une formation à l’entrepreneuriat. Les promotions cantonales sont efficaces. Et l’obtention du label CTI Start-up, attribué par la Commission fédérale pour la technologie et l’innovation, nous a donné une grande crédibilité et ouvert de nombreuses portes» commente le CEO. Seul regret du jeune entrepreneur : les entraves techniques et bureaucratiques rendent l’accès aux marchés étrangers difficiles. «Il faudrait pouvoir disposer d’une entrée plus simple et unifiée au marché de l’électricité.» Raison pour laquelle la start-up est à la recherche, à l’étranger, de partenaires qui ont déjà accès au marché convoité et qui pourraient apporter, en plus-value, la solution Ecowizz.

Jam



Les trois fondateurs de l’entreprise. De g. à d. : Michaël Dupertuis, Eric Nussbaum et Vincent Balegno.

THE ARK : SOUTIEN AUX JEUNES POUSSÉS

«The Ark», la Fondation pour l’innovation en Valais, vise à promouvoir le développement de start-up. Elle favorise la formation de nouveaux savoirs issus des hautes écoles spécialisées et des instituts de recherche cantonaux et nationaux. La fondation met également en commun différents réseaux de compétences locaux, nationaux et internationaux. Par le biais de son incubateur, elle offre un encadrement professionnel aux entreprises en démarrage et leur met à disposition des infrastructures.



L’assemblage final et le conditionnement des kits est effectué par les ateliers à vocation sociale Saint-Hubert, en Valais.